



INTRODUCTION

Diane Laberge, membre du conseil d'administration, Carold Institute

Difficile d'enfermer en quelques mots l'intensité d'une démarche de réflexion et d'échange échelonnée sur près de deux ans, une démarche riche de rencontres, de découvertes, d'apprentissages et bien sûr de questionnements. Sans reprendre la présentation du projet faite sous la plume du président du Carold Institute dans les pages qui précèdent, il m'apparaît important de rappeler en introduction de cette publication les ambitions à l'origine de ce projet ainsi que l'originalité de sa démarche.

Le questionnement de fond porté par les membres du conseil d'administration du Carold Institute a beaucoup à voir avec notre enracinement respectif dans l'action comme éducateurs d'adultes portés par une vision de l'éducation des adultes et de l'engagement citoyen comme moteurs du développement d'une société juste et équitable. Dans le contexte actuel de mondialisation et d'éclosion de la société du savoir, les leaders du changement ont de nouveaux lieux d'ancrage et d'engagement et se retrouvent dans plusieurs sphères de la société. C'est avec le souci de découvrir ces nouvelles réalités que nous avons réalisé un premier symposium sur les questions de citoyenneté et de mondialisation¹, symposium qui nous a permis d'identifier de nouvelles pistes de réflexion.

Nous avons conçu le projet « Du local au mondial : construire la démocratie » pour examiner de plus près les interrelations entre le local et le mondial. Nous avons donc choisi de faire appel à des personnes engagées dans différents milieux

¹ Carold Institute, Commission canadienne pour l'UNESCO et Langara College Continuing Studies, « *Citoyenneté et mondialisation : Exploration de la participation et de la démocratie dans un contexte de mondialisation* », Actes du Symposium, juin 2002, 85 pages. Internet : www.unesco.ca/fr/commission/ressources/publications_archive.aspx.

au niveau local pour réaliser des études de cas susceptibles d'alimenter notre réflexion. Nous avons également constitué un groupe hétérogène de personnes, qui ont accepté de se joindre au Carold Institute pendant deux ans, pour approfondir cette réflexion dans le cadre d'un cercle d'apprentissage.

Nous souhaitons comprendre avec plus de profondeur comment se construit la démocratie à l'échelle locale dans un contexte de mondialisation. Nous espérons être en mesure de mieux saisir le rôle des citoyens et de leur engagement au sein de la société civile pour bâtir cette démocratie à l'échelle locale et planétaire et analyser les diverses façons de relier les expériences locales à un niveau mondial. Cela dit, nous étions préoccupés par les pratiques d'inclusion et de pluralisme en mesure de faciliter la participation de tous les citoyens à la démocratie et par les façons de sortir de l'impuissance collective, de redéfinir les possibles pour rêver un avenir plus démocratique.

Au-delà de nos ambitions, nous avons voulu par ce projet créer un espace-temps de réflexion entre chercheurs et praticiens qui permette un certain recul de l'action. Nous avons suscité un échange entre des acteurs de divers milieux, réseaux et secteurs de la société civile, de diverses régions du Canada et de d'autres régions du monde. Pour appuyer cette démarche, nous avons opté pour la réalisation d'études de cas qui permettent de documenter des expériences concrètes de développement d'espaces publics de démocratisation dans des environnements fort différents les uns des autres. Nous cherchions à dégager les enjeux et défis reliés au développement de la démocratie au niveau local, national et international. C'est dans ce contexte que les études de cas qui suivent ont été réalisées.

LA SÉCURITÉ POUR LA SOCIÉTÉ CIVILE

Christine Laliberté avec la collaboration de Peter Broder

Ce premier article est une réflexion analytique sur les questions de sécurité et sur la nature des changements intervenus au Canada depuis les événements du 11 septembre. Nous avons cru nécessaire de documenter cette question compte tenu de l'impact de ces événements sur les lois et les pratiques liées à la sécurité au Canada. Il montre avec pertinence la façon dont ces mesures affectent le respect des droits et libertés, l'exercice de la citoyenneté, l'action des organismes de la société civile et par là même la qualité de la vie démocratique au Canada. Il mesure l'écart entre une vision à court terme de la sécurité d'État — axée sur des mesures coercitives de lutte au terrorisme — et une vision à long terme de la sécurité des personnes qui s'attaque aux racines du terrorisme — pauvreté, maladies, conflits, inégalités économiques, environnement — afin de permettre la participation de tous les citoyens aux bénéfices du développement.

SÉCURITÉ ET CITOYENNETÉ : NOUVELLES DÉFINITIONS ET NOUVEAUX PARTENARIATS AVEC L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

Punam Khosla

L'immigration et le déplacement de populations est au cœur du phénomène de mondialisation et il nous a semblé important d'examiner cette question, le Canada étant connu comme une terre d'accueil. Cette recherche-action examine les questions de sécurité des personnes du point de vue des femmes de couleur de la grande région de Toronto. L'auteure soutient que les divisions sociales aiguës produites par la mondialisation sont de plus en plus visibles dans les grandes agglomérations urbaines comme Toronto et que l'intégration d'une variété de groupes ethniques, de cultures et de religions différentes ne se fait pas sans tension. De même, elle montre que les facteurs socio-économiques constituent des barrières majeures à la pleine intégration sociale, culturelle et économique des femmes de couleur. Depuis le 11 septembre, les mesures de contrôle de l'immigration et de sécurité accentuent le profilage racial et accroissent les peurs des femmes pour elles-mêmes et pour leurs enfants. Au-delà du discours officiel sur la diversité multiculturelle, la polarisation de la société et la marginalisation des personnes de couleur demeure une réalité et les femmes de couleur sont doublement discriminées. Les barrières à leur participation démocratique et au plein exercice de leur citoyenneté sont au centre de cette analyse.

LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS À KITAMAAT

Mark Selman

Cet article concerne le développement d'une communauté autochtone au Canada. Il nous a semblé nécessaire de faire un pas vers une meilleure compréhension de la situation des autochtones et des défis posés en termes de développement et de démocratie. L'auteur nous rappelle que les peuples autochtones ont été désappropriés de leur culture et de leurs formes traditionnelles de gouvernance au profit de modèles occidentaux. Il montre que leurs conditions de vie actuelles marquées par la pauvreté, le chômage, le racisme, l'abus d'alcool et de drogues et une certaine culture de la dépendance limitent les efforts de prise en charge de la communauté sur son développement. La pauvreté économique et la perte de repères culturels rend particulièrement difficile le développement identitaire chez les jeunes autochtones, une situation très préoccupante pour la communauté. Le leadership actuel au sein de la communauté apporte toutefois des signes d'espoir pour l'avenir. Cela dit, l'auteur soulève des préoccupations quant à notre lecture de la mondialisation, un phénomène très complexe qui appelle à davantage d'humilité dans l'affirmation de nos points de vue. Il s'inquiète des tendances à diaboliser les entreprises qui affaiblissent le rôle des États nations et minent les

pratiques démocratiques et à survaloriser les organismes de la société civile comme moyen de restaurer cette démocratie.

LA DÉMOCRATISATION DES CONNAISSANCES : L'EXPÉRIENCE DES PRATIQUES DE RECHERCHE MISANT SUR UN PARTENARIAT UNIVERSITÉ-COMMUNAUTÉ

Yves Vaillancourt

La mondialisation est marquée par le développement et la diffusion rapide des connaissances accentuées par l'usage des nouvelles technologies. La place accrue des connaissances est au cœur de la société et de l'économie du savoir. Cette nouvelle réalité nous a incité à examiner les pratiques de développement et de diffusion des connaissances dans une perspective de démocratisation. L'auteur relate diverses expériences de partenariat entre l'université et la communauté développées au sein l'UQAM. Ces innovations s'inspirent d'une vision de la démocratisation de l'éducation en termes d'accès, de recherche et de diffusion des savoirs. L'étude de cas se centre sur le processus de recherche en partenariat avec la communauté, sur les défis de la rencontre de ces deux cultures organisationnelles, de même que les difficultés inhérentes, les opportunités et les conditions de succès de ces initiatives. Si cette approche exige beaucoup des partenaires, elle a l'avantage d'élargir et de démocratiser le cercle de ceux qui produisent et diffusent les savoirs académiques. Ce modèle institutionnel de recherche développé d'abord au Québec suscite l'intérêt au Nord et au Sud comme un modèle alternatif pour promouvoir la démocratisation des savoirs.

PORTO ALEGRE ET LE BUDGET PARTICIPATIF : L'ÉDUCATION CIVIQUE, LA POLITIQUE ET LES POSSIBILITÉS DE RÉPÉTITION

Rebecca Abers

Porto Alegre est une ville dont la renommée s'est bâtie sur la mise en place d'un budget participatif, une innovation qualifiée d'exceptionnelle dans les grandes villes brésiliennes marquées par une extrême iniquité entre les citoyens. Nous tentons à examiner une expérience de démocratie locale enracinée dans un pays du Sud et rien n'a semblé plus approprié à notre réflexion que le budget participatif de Porto Alegre. Cet article explique le mode de fonctionnement du budget participatif et les changements réels qu'il a entraînés dans l'allocation des ressources financières de la municipalité de Porto Alegre. Il rappelle les difficultés et les tensions inhérentes à la gestion de ce processus et présente une réflexion sur les conditions de succès qui ont permis de maintenir la participation et la confiance de tous les citoyens. L'auteur souligne que le budget participatif n'est pas un pro-

cessus technique mais bien le reflet d'une vision et d'une volonté politique. Il pose aussi des questions sur la possibilité de reproduire un tel modèle dans un autre contexte.

ÉQUITERRE : DE L'IDÉALISME À L'ACTION INDIVIDUELLE ET POLITIQUE

Sydney Ribaux

Nous avons voulu aussi examiner de nouveaux lieux d'engagement de la jeunesse dont les préoccupations et les modes d'action diffèrent des générations précédentes. Équiterre a été créé par de jeunes québécois sensibilisés aux questions d'environnement suite à leur participation au Sommet de Rio (1992). L'organisme vise à bâtir un mouvement citoyen en prônant des choix individuels et collectifs à la fois écologiquement et socialement responsables. L'étude de cas présente les valeurs et les stratégies de l'organisme de même que son fonctionnement, ses campagnes de sensibilisation du public et ses programmes d'action citoyenne. L'originalité de l'organisme repose sur ses formes d'action qui prennent en compte la réalité d'un monde de plus en plus individualisé et axé sur la consommation. Porté par la conviction que les changements de comportements des individus auront un impact à long terme sur les changements de la société, Équiterre mise sur la responsabilité individuelle et l'engagement citoyen. Passer de spectateur à acteur par des gestes simples permet aux consommateurs de devenir proactifs devant la mondialisation. La stratégie de « *Boycott* » adoptée par l'organisme se reflète bien dans leur slogan « Acheter c'est voter »!

Ces études de cas présentent des lieux d'exercice et d'apprentissage de la démocratie. Elles démontrent la diversité des voix engagées dans l'action pour construire la démocratie. Ancrées dans des réalités locales fort différentes, ces expériences sont toutes, chacune à leur façon, une façon d'accroître le contrôle et la prise en charge des citoyens sur le développement de leur milieu de vie. Antidote au sentiment d'impuissance, ces expériences démontrent une grande valorisation de la démocratie et une réelle volonté d'y participer, si ce n'est de la réinventer.

Le Carold Institute a ouvert un espace public de démocratisation et permis une réelle participation de tous et toutes à la définition du projet, à sa réalisation et à la diffusion des résultats. De l'avis des praticiens et des chercheurs qui ont participé aux travaux, réfléchir dans un cadre aussi ouvert et libre fut un véritable luxe. De même, certains membres de la communauté Haisla se sont joints à nos séminaires et témoigné de leur réalité, des préoccupations et des espoirs qui les habitent. Leur présence a enrichi notre réflexion collective d'un contact direct avec la réalité décrite dans l'étude de cas. Tout au long de ces deux années, nous avons appris des uns et des autres et vécu une réelle expérience de gouvernance démocratique à l'échelle de ce projet.

La démarche de cercle d'apprentissage adoptée pour mener cette réflexion nous est apparue porteuse d'avenir. De même l'ampleur de cette réflexion fut riche d'enseignements et de questionnements qui alimenteront sans aucun doute les projets futurs du Carol Institute. Nous espérons qu'elle saura aussi vous inspirer.